



Nouveau Palais royal du canton Bonkeng-Penja
**L'Ambassadeur Ndocki Victor
remet les clés à la chefferie**
La cérémonie s'est déroulée au village Bonandam dans l'arrondissement de Njombé-Penja, le samedi le 07 mars 2026. Pages 6 & 7



Directeur de la publication : Victor NDOKI - Réc. n° 203/RDDJ/C19/BAPP - n° 265 du 12 mars 2026 - Prix : 400 FCFA

LES NOUVELLES

DU PAYS

Informier pour apporter des solutions



Bonamatoumbè : le pont
du désenclavement
**Symbole
du pari réussi
sur la mobilité
urbaine à Douala**
La pose de la première pierre du futur pont marque une étape décisive dans cette ambition portée par le Maire de la ville, Dr Roger Mbassa Ndine. P. 2

Journée Internationale de la Femme 2026

Le coeur à coeur de Nathalie Moudiki avec les femmes de la SNH

Première femme à occuper le poste de Conseillère n°2 au sein de la Société Nationale des Hydrocarbures depuis sa création, Nathalie Moudiki est un modèle de la reconnaissance des compétences féminines à la SNH. La célébration de la 41ème Journée Internationale de la Femme a été l'occasion pour cette "Dame de coeur" de galvaniser les femmes de la SNH à plus d'ardeur au travail afin de se positionner parmi les meilleures dans une entreprise qui fait de l'émancipation de la femme sa priorité.

Page 5



Parcours vita de Kribi
**L'exécution
des travaux
à plus de 70 %**
C'est le constat fait sur le terrain par le Ministre des Sports et de l'Education physique, le Pr Narcisse Mouelle Kombi. P. 9

Bonne gouvernance à l'Hôpital Laquintinie de Douala

Dr Marie Solange Ndom Ebongue doublement distinguée

La toute première femme à diriger l'Hôpital Laquintinie depuis le 31 décembre 2024, a reçu deux distinctions à l'occasion de la cérémonie de la JIF 2026 à Douala.

Page 4



Commune d'arrondissement de Douala 2ème

Le leadership féminin de Me Denise Fampou reconnu et récompensé

Femme politique passionnée de Douala 2ème, les oeuvres de Mme le maire en faveur des populations de New-Bell ne se comptent plus, tellement elles sont nombreuses. P. 3



■ Bonamatoumbè

Le pont du désenclavement, symbole du pari réussi sur la mobilité urbaine

À Douala, le défi de la mobilité urbaine continue de structurer l'action municipale. La pose de la première pierre du futur pont à Bonamatoumbè, marque une étape décisive dans cette ambition portée par le maire de la ville, Dr Roger Mbassa Ndinè. Un engagement fort qu'il s'est fixé dès l'entame de sa mandature : désenclaver les quartiers, fluidifier les déplacements et rapprocher les bassins de vie pour bâtir une métropole plus accessible.



La cérémonie, présidée par le Gouverneur de la région du Littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, a réuni autorités administratives, élus locaux et populations venues nombreuses témoigner de leur adhésion à ce projet structurant. Au cœur des échanges, une conviction partagée : améliorer la mobilité, c'est accélérer le développement économique et renforcer la cohésion sociale.

Long de 60 mètres, l'ouvrage métallique en gestation s'annonce comme un maillon stratégique du réseau viaire local. Il facilitera les échanges entre les quartiers, sécurisera les traversées et contribuera à désengorger les axes secondaires. Conçu pour être robuste et durable, le pont fera l'objet d'une exploitation réglementée afin d'en préserver l'intégrité et d'assurer sa longévité.

Au-delà de l'infrastructure, c'est une vision de la ville qui se matérialise. Celle d'une métropole où la mobilité n'est plus un frein, mais un levier de croissance. Pour le maire de Douala, il s'agit d'un défi personnel et institutionnel qu'il relève progressivement, projet après projet, afin de moderniser les infrastructures et améliorer le quotidien des habitants.

Toutefois, la réussite de cette dynamique ne saurait reposer sur la seule action des pouvoirs publics. Un appel au civisme a été lancé aux populations de la capitale économique : préserver les ouvrages réalisés, respecter les règles d'usage et s'approprier ces investissements comme un patrimoine commun. Car la mobilité urbaine, au-delà des chantiers et des discours, est une responsabilité partagée.

Avec ce pont, Bonamatoumbè amorce un nouveau chapitre de son histoire. Et Douala poursuit sa tournée résolument vers l'avenir. Une marche vers une ville plus intégrée, mieux connectée et tournée vers l'avenir.

Alex MBEMA

LES NOUVELLES
DU PAYS

Informer pour apporter des solutions

B.P. 15.579 Douala
Tél. : (237) 674.77.97.97 / 694.77.77.86

E-mail : j-lesnouvellesdupays@yahoo.fr
Site web : www.j-lesnouvellesdupays.com

Directeur de la Publication
Victor NDOKI
e-mail : vndoki@yahoo.fr

Assisté de
Sylviane EPOSSI

Conseiller à la Direction
Dominik FOPOUSSI

Rédacteur-en-chef
Etienne PENDA

Chef Desk Yaoundé
Josselin NGANDONGO
(Cell. 694.17.54.02)

Assistant administratif
Aurelien NTAMACK

Relations publiques
Arlette Messina Mvondo

Grand Reporter
Ive TSOPGUE
(Cell. 697.28.00.09)

Rédaction
Etienne PENDA
Henri MEKANA
Henri Donatien AYANG
Alex BEMA
Flaubert KAMGA
Jean-Jacques ONANA

Reportage / Infographie
Roudolphe EYAMBE

Archives et Documentation
Jacques TIATY

Impression
LE LOCALIER, YAOUNDÉ (699.39.81.01)

Distribution
Les Nouvelles du Pays

■ Journée Internationale de la Femme

Le leadership féminin de Me Denise Fampou reconnu et récompensé

La célébration de la 41ème édition de la Journée internationale de la femme a pris, le 8 mars 2026 à Douala, une dimension particulière pour certaines figures du leadership féminin. Parmi elles, Denise Fampou, maire de la commune d'arrondissement de Douala IIème, dont l'engagement en faveur des populations et de l'autonomisation des femmes a été officiellement reconnu lors des festivités.

Placée sous le thème «Droits, justice et action pour les femmes et les jeunes filles», l'édition 2026 a mobilisé des milliers de femmes venues de divers secteurs d'activité. À la place du Ngondo, au cœur de Douala, le défilé officiel a été présidé par le gouverneur de la région du Littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, marquant ainsi la clôture des nombreuses activités organisées autour de cette célébration.

Dans une ambiance à la fois festive et patriotique, les participantes ont défilé pour réaffirmer leur engagement en faveur de la promotion des droits des femmes, de l'égalité des chances, de la lutte contre les violences basées sur le genre et de l'autonomisation féminine. Cette grande parade a également été l'occasion de mettre à l'honneur plusieurs femmes dont les actions contribuent au bien-être social et à l'épanouissement des communautés.

Parmi les personnalités distinguées figure Denise Fampou, avocate de formation, femme politique et présidente de la section OFRDPC du Wouri II, par ailleurs membre du bureau national



de l'Organisation des femmes du Rassemblement démocratique du peuple camerounais. La distinction reçue vient consacrer un leadership féminin reconnu pour son dynamisme et sa proximité avec les populations.

Depuis son accession à la tête de la mairie de Douala IIème, l'élue locale multiplie les initiatives visant à améliorer les conditions de vie des habitants de l'arrondissement. Infrastructures de proximité, actions sociales et pro-

grammes d'accompagnement des femmes et des jeunes figurent parmi les axes majeurs de son action municipale. Pour celle qui fait de Douala IIème une véritable passion, cette reconnaissance apparaît comme la consécration d'un

engagement constant au service de la communauté.

Au-delà de l'honneur personnel, cette distinction se veut également un encouragement à poursuivre et à renforcer les initiatives en faveur des populations, notamment les plus vulnérables. Elle souligne, en filigrane, la place croissante des femmes dans les sphères de décision et leur contribution déterminante au développement local.

Après le défilé, les femmes de la commune d'arrondissement de Douala IIème se sont retrouvées à la Maison de la jeune fille pour un moment de convivialité autour d'un repas fraternel. Un instant de partage qui a prolongé l'esprit de solidarité et de fraternité ayant marqué cette journée.

Ainsi, la célébration de la Journée internationale de la femme 2026 à Douala aura été non seulement un moment de mobilisation collective, mais aussi une tribune pour reconnaître et valoriser des modèles de leadership féminin. À travers l'hommage rendu à Me Denise Fampou, c'est tout l'engagement des femmes pour la justice, l'égalité et le progrès qui a été salué.

Etienne PENDA



■ Bonne gouvernance à l'Hôpital Laquintinie de Douala Dr Marie Solange Ndom Ebongue doublement distinguée

À l'occasion de la célébration de la Journée internationale des droits de la femme à Douala, le leadership et les performances managériales du Dr Marie Solange Ndom Ebongue, Directrice de l'Hôpital Laquintinie de Douala, ont été officiellement salués. La responsable de la plus grande formation sanitaire du Cameroun a été doublement distinguée pour son engagement et les résultats enregistrés depuis son arrivée à la tête de l'institution le 31 décembre 2024.



La cérémonie, organisée dans la capitale économique, a été marquée par la remise de deux distinctions honorifiques à la première femme à diriger cet établissement hospitalier emblématique. Le premier hommage lui a été rendu par le gouverneur de la région du Littoral, Dieudonné Samuel Ivaha Diboua, qui lui a décerné le Diplôme d'encouragement du Gouverneur. Cette reconnaissance récompense son engagement, son dévouement et les efforts consentis pour relever les défis liés à l'amélioration des prestations médicales au sein de l'hôpital.

Dans la foulée, le préfet du département du Wouri, Joseph Marie Syliac Mvogo, lui a remis le Prix de la Femme Inspirante 2025, distinction attribuée par le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille à travers sa délégation régionale du Littoral. Une récompense qui vient consacrer un parcours profession-

nel marqué par le sens du devoir et la volonté de moderniser la gouvernance hospitalière.

Depuis sa nomination à la tête de l'Hôpital Laquintinie de Douala, le 31 décembre 2024, le Dr Marie Solange Ndom Ebongue s'emploie à insuffler une nouvelle dynamique dans la gestion de cet établissement qui constitue la plus grande formation sanitaire du pays. Avec ses 717 lits, près de 1 600 employés et environ 850 consultations quotidiennes, l'hôpital fait face à des défis majeurs en matière d'organisation, de qualité des soins et d'accueil des patients.

Sous son impulsion, plusieurs actions ont été engagées pour améliorer l'efficacité des services et renforcer la qualité de la prise en charge médicale, dans un contexte où la demande de soins ne cesse de croître dans la métropole économique.

Visiblement émue au moment de recevoir ces distinctions, la directrice de l'hôpital a exprimé sa pro-



fonde gratitude aux autorités camerounaises. Elle a

notamment adressé ses remerciements au président de

la République, Paul Biya, pour les mesures en faveur de la promotion de la femme et de la jeunesse. Elle a également salué l'action du gouvernement, conduit par le Premier ministre Joseph Dion Ngute, ainsi que l'accompagnement du Ministère de la Santé Publique du Cameroun dans la mise en œuvre des politiques visant à rendre accessibles à tous des soins de santé de qualité.

Le Dr Marie Solange Ndom Ebongue n'a pas manqué d'adresser des remerciements appuyés au Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille, au gouverneur de la région du Littoral et à la délégation régionale du ministère pour le choix porté sur sa personne.

La responsable hospitalière a tenu à dédier ces distinctions à l'ensemble des femmes, qui, souvent dans l'ombre et au prix de nombreux sacrifices, œuvrent chaque jour pour la promotion des valeurs d'humanisme et d'excellence. Elle a également associé à cet hommage tout le personnel et les usagers de l'Hôpital Laquintinie de Douala, acteurs essentiels du fonctionnement de cette grande structure sanitaire.

Ces distinctions viennent ainsi conforter la place du Dr Marie Solange Ndom Ebongue parmi les figures féminines qui marquent aujourd'hui de leur empreinte la gouvernance des institutions publiques au Cameroun, tout en incarnant une nouvelle dynamique de leadership dans le secteur hospitalier.

Henri Donatien AYANG

■ Journée Internationale de la Femme à la SNH

Nathalie Moudiki inspire et galvanise les femmes de l'entreprise

À l'occasion de la célébration de la 41ème édition de la Journée internationale de la femme, commémorée le 8 mars dernier, les femmes de la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH) ont vécu un moment particulier d'échanges et de partage avec l'une des figures féminines les plus inspirantes de l'entreprise : Nathalie Moudiki.

Dans une atmosphère conviviale et empreinte de fraternité, la Conseillère numéro 2 au Directoire de la SNH s'est prêtée à un cœur à cœur avec ses consœurs, livrant un témoignage riche d'enseignements sur le parcours, la persévérance et l'excellence professionnelle.

Première femme à occuper le poste de Conseillère numéro 2 au sein du Directoire de l'entreprise – l'organe qui incarne la sphère du plus haut niveau de décision de la SNH – Nathalie Moudiki symbolise une ascension remarquable dans un secteur longtemps dominé par les hommes. Son parcours, jalonné par 27 années de carrière au sein de l'entreprise, est le fruit d'une constance dans l'effort, d'une compétence éprouvée et d'une parfaite maîtrise des enjeux juridiques et stratégiques du secteur des hydrocarbures.

Face aux femmes de l'entreprise réunies pour la circonstance, cette juriste chevronnée a partagé les clés d'un cheminement professionnel construit avec rigueur et détermination. Pour elle, l'accession aux plus hautes responsabilités ne relève ni du hasard ni de privilèges, mais d'un engagement continu, d'un sens aigu du travail bien fait et d'une confiance inébranlable en ses propres capacités.

Dans son message, Nathalie Moudiki a exhorté ses consœurs à ne jamais se sous-estimer. Elle les a encouragées à redoubler d'ardeur au travail, à cultiver l'excellence et à croire en leur potentiel afin de se positionner progressivement dans les sphères décisionnelles de l'entreprise. «Chaque femme a en



elle les ressources nécessaires pour atteindre les plus hauts niveaux de responsabilité», a-t-elle laissé entendre, invitant chacune à se projeter avec ambition dans l'avenir.

Ce plaidoyer en faveur de l'excellence féminine s'inscrit dans la dynamique impulsée au sein de la SNH, où la promotion de la femme et le renforcement de sa présence dans les instances de décision constituent désormais une priorité stratégique. Une orientation qui fait écho à la vision portée au sommet de l'État par le président de la République, Paul Biya, notamment lors de son discours de prestation de serment du 6 novembre 2025, où il plaçait la promotion et la responsabilisation des femmes au cœur de l'action publique.

Au-delà du message institutionnel, la rencontre s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et festive. Dans un esprit de communion parfaite, Nathalie Moudiki a partagé des moments de convivialité avec les femmes de l'entreprise, mais aussi avec les hommes de la SNH spécialement invités pour l'occasion. Entre échanges, témoignages et célébration de la solidarité professionnelle, la rencontre a renforcé les liens au sein de la grande famille de la SNH.

Pour de nombreuses participantes, cette rencontre restera un moment marquant. Nathalie Moudiki s'affirme ainsi comme un modèle de réussite et d'engagement, une source d'inspiration pour les femmes de l'entreprise appelées, elles aussi, à tracer leur chemin vers les plus hautes responsabilités.

Jean-Jacques ONANA

■ Village Bonandam

Un nouveau Palais royal pour renforcer l'unité du canton Bonkeng-Penja

Le canton Bonkeng-Penja a vécu un moment chargé de symboles et d'émotion le samedi 7 mars 2026 au village Bonandam, dans l'arrondissement de Njombé-Penja. Devant un parterre d'autorités administratives, religieuses et traditionnelles, les clés du nouveau palais royal du canton ont été solennellement remises au chef supérieur, Sa Majesté Dieudonné Dissakè, par Son Excellence Ndocki Victor, Ambassadeur de la République du Cameroun en Allemagne et fils du terroir.

Cette cérémonie hautement symbolique marque l'aboutissement d'une initiative portée par l'illustre diplomate, qui a offert à sa communauté un édifice appelé à devenir un repère culturel et institutionnel majeur pour les populations du canton.

Dans son allocution, le chef supérieur du canton Bonkeng-Penja a salué *«l'initiative et l'œuvre»* de ce digne fils du canton, soulignant que l'imposant bâtiment, déjà surnommé tour à tour palais royal, case traditionnelle ou encore case communautaire Bonkeng-Penja, constitue un véritable bijou architectural. Les chefs traditionnels du canton devront prochainement se concerter pour lui attribuer un nom officiel inspiré des valeurs et de l'histoire locale.

Au-delà de sa dimension architecturale, Sa Majesté Dieudonné Dissakè a insisté



sur la portée culturelle et symbolique de cet édifice. *«Une maison familiale peut être objet de partage ou de conflit dans une succession.*

Mais un palais royal est un bien culturel qui unit les peuples», a-t-il rappelé. Pour lui, ce palais incarne désormais l'unité des commu-

nautés Bafun, Bankon et Bonkeng qui composent le canton Bonkeng-Penja.

Le chef supérieur a également rappelé l'étendue ter-

ritoriale et l'importance historique de ce canton traditionnel qui s'étend de Njombé et Penja jusqu'à Loum, couvrant ainsi deux circonscriptions administratives du département du Moundou dans la région du Littoral : l'arrondissement de Njombé-Penja et celui de Loum.

Moment central de la cérémonie, la remise des clés du palais a été présentée comme un acte coutumier fort. Selon la tradition évoquée par le chef supérieur, détenir les clés d'un lieu signifie en posséder la légitimité et l'autorité. Par ce geste solennel, l'ambassadeur Ndocki Victor a officiellement transmis au canton, représenté par son chef supérieur, la gestion, l'utilisation et la propriété de cette demeure destinée à devenir un patrimoine collectif.

Sa Majesté Dieudonné Dissakè a, à cette occasion, appelé l'ensemble des chefs de villages du canton à s'approprier ce nouvel espace et à veiller à sa préservation pour les générations futures. *«Cet édifice est notre patrimoine culturel commun»*, a-t-il insisté.

La cérémonie s'est achevée sur une note spirituelle et symbolique, le chef supérieur exprimant le vœu que les portes nouvellement ouvertes de ce palais accueillent durablement les autorités traditionnelles et les populations du canton, dans l'unité et sous la bénédiction divine.

Avec ce palais royal, le canton Bonkeng-Penja se dote ainsi d'un symbole fort de son identité, de sa cohésion et de son attachement à ses racines culturelles.

**De Bonandam,
Victor NDOKI**



■ Canton Bonkeng-Penja

L'Ambassadeur Ndocki Victor remet les clés du nouveau Palais royal et salue un élan national de solidarité

À Bonkeng-Penja, dans le département du Moungo, l'émotion et la fierté étaient palpables lors de la cérémonie de remise des clés du nouveau Palais royal du canton. Après le discours du Chef supérieur, Sa Majesté Dieudonné Dissakè, l'Ambassadeur du Cameroun en Allemagne, Son Excellence Ndocki Victor, a pris la parole pour exprimer sa gratitude et rappeler l'esprit de solidarité nationale qui a rendu possible la réalisation de cet édifice emblématique.

D'emblée, le diplomate a tenu à souligner que l'essentiel avait déjà été dit par le chef supérieur. *«En principe, je ne devrais plus rien ajouter, car son discours a résumé toute la situation»*, a-t-il confié, avant de se limiter volontairement à quelques mots, dominés par un sentiment de reconnaissance.

Un projet né d'une inspiration collective

Présenté par certains comme l'initiateur du projet, l'ambassadeur a toutefois tenu à relativiser son rôle. Selon lui, la construction du Palais royal dépasse largement l'action d'un seul homme.

«On dit que c'est mon œuvre, mais en réalité, je suis incapable de dire d'où est venue l'idée», a-t-il déclaré. Pour lui, ce projet relève d'une inspiration plus profonde, qu'il attribue volontiers à la providence ou à la bénédiction des ancêtres.

Tout a véritablement commencé lorsque l'idée lui est venue d'en parler au chef supérieur, qui a aussitôt accepté de mettre à disposition l'espace destiné à accueillir le bâtiment. *«Je n'avais pas de capital»*, a-t-il précisé, soulignant que la réalisation du projet a reposé avant tout sur la mobilisation et la solidarité.

Une mobilisation venue de tout le Cameroun

L'ambassadeur a insisté sur le caractère national des contributions ayant permis l'édification du palais. Des soutiens financiers et matériels sont venus de plusieurs régions du pays : de l'Extrême-Nord au Sud, en passant par l'Adamaoua, l'Ouest, le Nord-Ouest, le Littoral, le Centre, l'Est et le Sud-Ouest.



Certaines hautes autorités de l'État ont également apporté leur appui au projet, notamment à travers l'accompagnement de collaborateurs proches du Premier ministre y compris lui-même.

Pour Son Excellence Ndocki Victor, cette diversité d'origines illustre parfaitement l'esprit d'unité nationale : *«Des Camerounais de toutes les régions ont travaillé pour un canton qui est aussi le leur.»*

La première pierre du palais avait été posée le 23 mars 2024. Deux ans plus tard, le 7 mars 2026, l'ouvrage est désormais achevé.

Hommages aux artisans de l'ombre

Profitant de l'occasion, l'ambassadeur a tenu à rendre un hommage appuyé à plusieurs acteurs qui ont œuvré discrètement à la réussite du projet.

Il a notamment salué le rôle du préfet du Moungo, dont l'implication dès la pose de la première pierre a permis de

mobiliser les premières contributions. Une mention spéciale a également été faite à Patrick Kapseu, commerçant à Njombé, qui a assuré la gestion et la sécurisation des fonds destinés au chantier.

Sur le terrain, le suivi des travaux a été assuré au quotidien par le commissaire Abo, dont l'engagement constant a été publiquement reconnu. L'aspect technique du projet, quant à lui, a été confié à Emmanuel Chimewa, collaborateur fidèle de l'ambassadeur, chargé de la conception et de l'adaptation des plans.

Autre figure mise en lumière : Amina, fille du village, qui a assuré l'accueil et la restauration des techniciens durant toute la durée du chantier.

Un appel au retour des valeurs communautaires

Au-delà de la célébration de l'ouvrage, l'ambassadeur a profité de la tribune pour lancer un appel au renforcement

des valeurs de solidarité au sein de la communauté.

Évoquant les traditions d'entraide qui caractérisaient autrefois la vie du village, il a regretté que certaines pratiques communautaires se soient estompées avec le temps. Autrefois, a-t-il rappelé, les familles se relayaient pour nourrir le pasteur ou entretenir l'église. Des gestes simples qui traduisaient une forte cohésion sociale.

Pour lui, le nouveau palais devra justement redevenir un lieu de rencontre et de renaissance de ces valeurs.

Un symbole d'unité pour le canton

Le canton Bonkeng-Penja se distingue par la coexistence de trois grandes communautés : les Bafun, les Bankon et les Bonkeng. Pour l'ambassadeur, cette diversité constitue une richesse qu'il convient de préserver.

Il a ainsi exhorté les populations à dépasser les rivalités internes et à préserver

l'unité du canton, rappelant que la construction même du palais témoigne de la capacité des Camerounais à se rassembler autour d'un objectif commun.

Le passage de relais à l'autorité traditionnelle

La cérémonie s'est achevée par un acte symbolique : la remise officielle des clés du palais au Chef supérieur.

Parce geste, l'ambassadeur a clairement signifié la fin de sa mission dans ce projet. *«À partir d'aujourd'hui, ma compétence pour ce chantier s'arrête»*, a-t-il affirmé, confiant désormais la gestion de l'édifice aux autorités traditionnelles, aux chefs de villages et aux notables du canton.

Il a d'ailleurs invité la population à s'adresser désormais exclusivement à ces instances pour toute question relative au palais, non sans humour, évoquant certaines habitudes locales consistant à solliciter l'initiateur même pour les plus petites réparations.

Une inauguration officielle en perspective

Si la remise des clés marque une étape majeure, l'ambassadeur a laissé entendre qu'une grande cérémonie d'inauguration officielle pourrait être organisée dans les mois à venir, probablement avant la fin de l'année.

D'ici là, le nouveau Palais royal de Bonkeng-Penja s'impose déjà comme un symbole fort : celui d'un patrimoine communautaire bâti grâce à la solidarité nationale, sous le regard bienveillant des ancêtres et dans l'espoir d'un avenir plus uni pour le canton.

De Bonandam, V.N

■Remise des clés du nouveau Palais du canton Bonkeng-Penja

La cérémonie en images



■ Kribi

Le parcours vita franchit le cap des 70 % d'exécution

Le chantier du parcours vita de Kribi avance à pas soutenus. Au terme d'une visite d'inspection effectuée mardi 3 mars 2026 dans la cité balnéaire, le ministre des Sports et de l'Éducation physique, le Pr Narcisse Mouelle Kombi, a annoncé un taux d'avancement des travaux estimé à 70 %.

Descendu sur le terrain pour constater l'évolution du projet, le membre du gouvernement a sillonné le site en compagnie des services techniques de son département ministériel, des autorités administratives du département de l'Océan et des équipes du génie militaire, en charge de la réalisation des infrastructures. L'objectif : s'assurer de la conformité des ouvrages et du respect des engagements pris.

Implanté sur une superficie de 20 hectares, le futur parcours vita de Kribi se veut un espace moderne dédié à la promotion de l'activité physique en plein air. Pensé comme un cadre de détente et de performance, il intégrera des ateliers de musculation, des équipements de cardio-training ainsi que des espaces favorisant l'endurance et le maintien en forme.

Mais le chantier n'a pas été exempt de difficultés. La nature du sol, marquée par des zones marécageuses et une structure instable, a nécessité d'importants travaux d'assainissement et d'aménagement. Depuis 2023, le génie civil militaire s'est attelé à stabiliser le terrain avant d'engager la construction proprement dite, rallongeant ainsi les délais initiaux.

Aujourd'hui, les perspectives sont jugées encourageantes. Plusieurs infrastructures sont déjà visibles, notamment les bâtiments administratifs, des aires dédiées au tennis, au handball et au volleyball. Un terrain de football figure également parmi les amé-



nagements prévus, tandis que les pistes du parcours, qui s'étendront sur un rayon d'environ deux kilomètres, commencent à se dessiner.

Au-delà de l'infrastructure sportive, le projet s'inscrit dans une dynamique nationale impulsée par le chef de l'État, visant à doter les grandes villes du pays d'espaces modernes de pratique sportive. Après Douala, Yaoundé, Bamenda et Ngaoundéré, et tandis que Garoua s'apprête à emboîter le pas, Kribi rejoint progressivement la liste des villes bénéficiaires. D'autres cités comme Bafoussam, Bertoua et Maroua sont également annoncées dans cette perspective.

À travers ces réalisations, les pouvoirs publics entendent concrétiser les engagements pris en faveur du bien-être des populations, en faisant du sport un levier de santé publique et de cohésion sociale. À Kribi, la promesse est en passe de devenir réalité.

Alex MBEMA

■Coopération énergétique

La STDP sollicite l'expertise de la SCDP pour développer ses capacités de stockage

Le 24 février 2026, une délégation de la direction générale de la Société tchadienne des dépôts pétroliers (STDP) a effectué une visite de travail au siège de la Société camerounaise des dépôts pétroliers (SCDP), avec en ligne de mire la construction d'un «partenariat stratégique durable» dans le domaine du stockage des produits pétroliers.

Créée en 2018, la STDP s'apprête à franchir un cap décisif avec la mise en service imminente de ses premiers dépôts pétroliers à Djamalaye, localité située à une trentaine de kilomètres de N'Djamena. Dans cette phase charnière de son développement, l'entreprise tchadienne entend capitaliser sur l'expérience camerounaise afin de structurer et sécuriser son dispositif logistique.

Du côté de la SCDP, l'accueil se veut résolument ouvert. «Nous sommes fiers de contribuer à cette montée en puissance en partageant notre expertise», a souligné l'entreprise publique, affichant sa disponibilité à accompagner son homologue tchadienne dans la consolidation de ses capacités opérationnelles. Sa directrice générale, Véronique Moampea Mbio, a insisté sur la valeur ajoutée de ce transfert de compétences : «Nous avons un know-how qui sera bénéfique à la STDP».

Au cœur des échanges : les standards opérationnels, les dispositifs de sécurité, ainsi que les bonnes pratiques de gestion des dépôts pétroliers. Autant de domaines dans lesquels la SCDP revendique un savoir-faire forgé par plusieurs décennies d'exploitation.

Fondée en juillet 1979, la SCDP a pour mission d'assurer la disponibilité des produits pétroliers sur l'ensemble du territoire camerounais et de soutenir le développement économique national. Elle se présente comme la première et unique société chargée du stockage et de la distribution des produits pétroliers à l'é-



chelle nationale.

Aujourd'hui, l'entreprise dispose d'un réseau de 13 dépôts répartis dans sept régions du pays. En 2022, elle affichait une capacité de stockage de 242 000 m³ pour les produits pétroliers liquides — sans-plomb, gazole et pétrole — ainsi que de 3 970 tonnes métriques pour le gaz de pétrole liquéfié (GPL). Son capital est détenu par des entités publiques stratégiques, notamment la Société nationale des hydrocarbures (SNH), le Port autonome de Douala (PAD), la Société nationale d'in-

vestissement (SNI), la Caisse hydrocarbures (CSHP), ainsi que le ministère de l'Eau

et de l'Énergie. Au-delà du simple partage d'expertise, cette initiative illustre le rôle croissant des opérateurs publics régionaux dans la sécurisation des chaînes d'approvisionnement pétrolier. À l'heure où les besoins de stockage s'intensifient et où les exigences de sécurité deviennent des enjeux de souveraineté énergétique, le rapprochement entre la SCDP et la STDP apparaît comme un signal fort en faveur d'une intégration énergétique sous-régionale plus structurée et résiliente.

Henri Donatien AYANG



■ Edéa

De nouvelles boutiques de viande modernisent le marché central

Le marché central d'Édéa a connu, le samedi 7 mars 2026, une étape importante dans sa dynamique de modernisation. Les nouvelles boutiques dédiées à la vente de viande y ont officiellement ouvert leurs portes, à l'initiative du maire, le Dr Albert Emmanuel Nlend.

Une réalisation saluée par les commerçants et les habitants, qui y voient un progrès notable pour le commerce local et l'amélioration des conditions d'hygiène au sein du principal espace marchand de la ville.

Dès les premières heures de la matinée, les commerçants bénéficiaires ont pris possession de leurs nouveaux espaces de travail. Dans une atmosphère empreinte d'enthousiasme et d'émotion, plusieurs d'entre eux n'ont pas caché leur satisfaction de pouvoir désormais exercer leur activité dans des installations modernes, mieux organisées et conformes aux normes sanitaires. Pour ces professionnels, longtemps confrontés à des conditions de travail parfois précaires, l'ouverture de ces boutiques représente un véritable soulagement.

Au-delà de la simple mise en service de nouveaux étals, cette initiative marque une étape dans la transformation progressive du marché central d'Édéa. Les vendeurs de viande de bœuf et de poisson, ainsi que les consommateurs, saluent une réorganisation qui contribue à rendre le marché plus fonctionnel, plus sécurisé et plus respectueux des exigences d'hygiène.

La fréquentation n'a d'ailleurs pas tardé à confirmer l'intérêt suscité par ces nouvelles infrastructures. Ménagères, restaurateurs et habitués du marché ont afflué pour découvrir les installations et effectuer leurs premiers achats. Tous ont relevé l'amélioration notable du cadre de vente et la



meilleure présentation des produits.

Pour les autorités muni-

cipales, cette réalisation s'inscrit dans une vision plus large de modernisation

de la ville portée par le maire, le Dr Albert Emmanuel Nlend. L'objectif est à la

fois de soutenir les acteurs du commerce local, d'améliorer les conditions de travail des vendeurs et d'offrir aux populations un accès à des denrées alimentaires dans des conditions optimales de propreté et de sécurité.

À travers cette initiative, la municipalité entend ainsi renforcer l'attractivité du marché central et accompagner le développement économique de la cité. Pour de nombreux habitants d'Édéa, cette transformation constitue un signe tangible de progrès et illustre la volonté des autorités locales de bâtir une ville plus moderne et mieux organisée.

L'ouverture de ces nouvelles boutiques apparaît donc comme un jalon important dans la dynamique de modernisation engagée dans la capitale départementale de la Sanaga-Maritime, où commerçants et consommateurs semblent désormais partager un même espoir : celui d'un marché plus propre, plus dynamique et mieux adapté aux besoins de la population.

Flaubert KAMGA

■ Mobilité urbaine et inter-urbaine

Idriss Confiance MBE lance «CONFIANCE», une plateforme qui veut transformer les déplacements au Cameroun

Le paysage de la mobilité urbaine camerounaise amorce un tournant décisif. Le 14 février 2026, l'entrepreneur Idriss Confiance MBE a officiellement dévoilé «CONFIANCE», une plateforme numérique ambitieuse qui entend révolutionner les déplacements urbains et interurbains au Cameroun.

Au cœur de cette initiative : la promesse d'une mobilité fiable, sécurisée et transparente, portée par l'innovation technologique et la professionnalisation des conducteurs.

Répondre au désordre urbain

Dans les artères souvent congestionnées et imprévisibles de Yaoundé, se déplacer relève parfois du parcours du combattant. Retards, tarifications aléatoires, véhicules vétustes, conducteurs peu scrupuleux : les usagers dénoncent régulièrement un système marqué par l'informel et l'absence de standards.

C'est pour répondre à cette réalité que CONFIANCE a vu le jour. «Voyager en ville ou entre les villes ne devrait plus être une source d'inquiétude. Avec CONFIANCE, l'utilisateur sait



ce qu'il va obtenir : un véhicule propre, un conducteur qualifié, une tarification transparente et un système de paiement sécurisé», a déclaré Idriss Confiance MBE lors de la cérémonie de lancement.

De nouveaux standards pour le transport

La plateforme impose un cahier des charges strict. Les véhicules sont climatisés et soumis à un entretien régulier. Les chauffeurs, salariés et formés, évoluent dans un cadre structuré intégrant suivi GPS en temps réel, supervision continue et gestion des incidents. Une assistance est disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Trois niveaux de service



sont proposés afin de répondre aux différents profils d'utilisateurs :

- Confiance, l'offre standard ;
- Confiance Plus, plus spacieux et confortable ;
- Super Confiance, l'option premium assurée par des chauffeurs d'élite.

Au-delà de la promesse commerciale, le projet se veut une réponse systémique aux dysfonctionnements du secteur.

Paiement électronique et continuité de service

Autre innovation majeure :

la digitalisation intégrale des paiements. Les transactions s'effectuent exclusivement via Orange Money, MTN MoMo et cartes bancaires, garantissant traçabilité et sécurité financière.

Consciente des limites de la connectivité dans certaines zones, l'équipe a mis en place un centre de dispatch capable d'assurer la continuité des services même en cas de connexion internet instable. Les premiers tests pilotes menés à Yaoundé ont révélé une amélioration notable de la ponctualité, de la fluidité des trajets et de la sécurisation des transactions.

Vers une professionnalisation du secteur

Au cours des échanges avec les participants, plusieurs préoccupations liées à l'expérience utilisateur ont été évoquées. «J'ai souvent été gênée par des conducteurs peu fiables ou des prix imprévisibles. Cette application semble répondre à nos besoins», a confié Mme Aminata Douala, cadre dans la capitale.

Pour son promoteur, l'ambition dépasse la simple mise à disposition d'une application mobile. Il s'agit d'instaurer une culture de mobilité organisée, alignée sur les standards internationaux, où la relation entre conducteur et client est régie par des règles claires, un encadrement rigoureux et une transparence totale.

Avec CONFIANCE, le secteur de la mobilité au Cameroun pourrait entrer dans une nouvelle ère : celle d'un transport structuré, sécurisé et modernisé, où l'innovation numérique s'intègre durablement dans le quotidien des usagers.

«CONFIANCE n'est pas qu'une application», conclut son fondateur. «C'est une nouvelle norme de mobilité, moderne, transparente et sécurisée pour tous.»

Henri Donatien AYANG

